

“Sa maman l’a cuisiné avec amour, elle le sait, mais elle le mange avec dégoûtation, tout en sachant que c’est bourré d’excellentes choses qui vont la faire grandir. Bref, en se forçant et en se disant qu’après elle pourra se gaver sans complexes de désolantes choses qui vont lui pourrir les dents et lui trouer l’estomac.”

Sophie Chérier  
La santé sans télé (p.17)



“Sa maman l’a cuisiné avec amour, elle le sait, mais elle le mange avec dégoûtation, tout en sachant que c’est bourré d’excellentes choses qui vont la faire grandir. Bref, en se forçant et en se disant qu’après elle pourra se gaver sans complexes de désolantes choses qui vont lui pourrir les dents et lui trouer l’estomac.”

Sophie Chérier  
La santé sans télé (p.17)



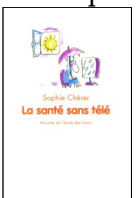
“Sa maman l’a cuisiné avec amour, elle le sait, mais elle le mange avec dégoûtation, tout en sachant que c’est bourré d’excellentes choses qui vont la faire grandir. Bref, en se forçant et en se disant qu’après elle pourra se gaver sans complexes de désolantes choses qui vont lui pourrir les dents et lui trouer l’estomac.”

Sophie Chérier  
La santé sans télé (p.17)



“Sa maman l’a cuisiné avec amour, elle le sait, mais elle le mange avec dégoûtation, tout en sachant que c’est bourré d’excellentes choses qui vont la faire grandir. Bref, en se forçant et en se disant qu’après elle pourra se gaver sans complexes de désolantes choses qui vont lui pourrir les dents et lui trouer l’estomac.”

Sophie Chérier  
La santé sans télé (p.17)



“Mathilde n’aime pas lui raconter de bobards. Le problème, c’est que parfois les grandes personnes sont incapables d’entendre la vérité.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.29)



“Mathilde n’aime pas lui raconter de bobards. Le problème, c’est que parfois les grandes personnes sont incapables d’entendre la vérité.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.29)



“Mathilde n’aime pas lui raconter de bobards. Le problème, c’est que parfois les grandes personnes sont incapables d’entendre la vérité.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.29)



“Mathilde n’aime pas lui raconter de bobards. Le problème, c’est que parfois les grandes personnes sont incapables d’entendre la vérité.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.29)



“Elle se met à rêver d’un monde à l’envers où les humains bousculeraient les télévisions et leur diraient « Pssscchhtttt ! On n’entend rien ! Tu vas baisser le son, oui ???!!!! » quand leurs enfants ou leurs frères et sœurs arriveraient dans la pièce avec quelque chose de beau ou d’intéressant à dire.”

Sophie Chérier  
La santé sans télé (p.40)



“Elle se met à rêver d’un monde à l’envers où les humains bousculeraient les télévisions et leur diraient « Pssscchhtttt ! On n’entend rien ! Tu vas baisser le son, oui ???!!!! » quand leurs enfants ou leurs frères et sœurs arriveraient dans la pièce avec quelque chose de beau ou d’intéressant à dire.”

Sophie Chérier  
La santé sans télé (p.40)



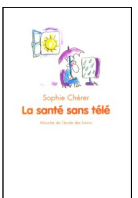
“Elle se met à rêver d’un monde à l’envers où les humains bousculeraient les télévisions et leur diraient « Pssscchhtttt ! On n’entend rien ! Tu vas baisser le son, oui ???!!!! » quand leurs enfants ou leurs frères et sœurs arriveraient dans la pièce avec quelque chose de beau ou d’intéressant à dire.”

Sophie Chérier  
La santé sans télé (p.40)



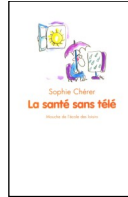
“Elle se met à rêver d’un monde à l’envers où les humains bousculeraient les télévisions et leur diraient « Pssscchhtttt ! On n’entend rien ! Tu vas baisser le son, oui ???!!!! » quand leurs enfants ou leurs frères et sœurs arriveraient dans la pièce avec quelque chose de beau ou d’intéressant à dire.”

Sophie Chérier  
La santé sans télé (p.40)



“Quand je suis entré dans l’atelier, tous les souvenirs me sont revenus. C’était l’odeur qui voulait ça.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.45)



“Quand je suis entré dans l’atelier, tous les souvenirs me sont revenus. C’était l’odeur qui voulait ça.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.45)



“Quand je suis entré dans l’atelier, tous les souvenirs me sont revenus. C’était l’odeur qui voulait ça.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.45)



“Quand je suis entré dans l’atelier, tous les souvenirs me sont revenus. C’était l’odeur qui voulait ça.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.45)



“Moi je crois que, si nous avons deux yeux, ce n’est pas pour regarder nos semblables en train de se faire dégrader par des gens qui gagnent en un mois ce que nous ne gagnerons pas en travaillant de tout notre cœur pendant des années. Je crois qu’il ne faut pas les laisser faire.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.50-51)



“Moi je crois que, si nous avons deux yeux, ce n’est pas pour regarder nos semblables en train de se faire dégrader par des gens qui gagnent en un mois ce que nous ne gagnerons pas en travaillant de tout notre cœur pendant des années. Je crois qu’il ne faut pas les laisser faire.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.50-51)



“Moi je crois que, si nous avons deux yeux, ce n’est pas pour regarder nos semblables en train de se faire dégrader par des gens qui gagnent en un mois ce que nous ne gagnerons pas en travaillant de tout notre cœur pendant des années. Je crois qu’il ne faut pas les laisser faire.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.50-51)



“Moi je crois que, si nous avons deux yeux, ce n’est pas pour regarder nos semblables en train de se faire dégrader par des gens qui gagnent en un mois ce que nous ne gagnerons pas en travaillant de tout notre cœur pendant des années. Je crois qu’il ne faut pas les laisser faire.”

*Sophie Chérier*  
*La santé sans télé* (p.50-51)

